

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Traductions de latin en français](#)[Collection](#)[Édition : 1554 - Traductions de latin en français - Groulleau](#)[Item\[1554_Tradlatfr_Grou\] 045](#)
[Quand je ne le te veux point faire](#)

[1554_Tradlatfr_Grou] 045 Quand je ne le te veux point faire

Présentation générale du poème

Titre de la pièce À une Layderon pris du latin. Esse Gellia me putas Spadonem, par S. R.

Incipit non modernisé Quand je ne le te veux point faire

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire Groulleau, Étienne

Date 1554

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb393312267>

Type de numérisation Numérisation totale

Transcription du poème

Texte

Quand je ne le te veux point faire,
Tu me dis que je suis chastré,
Ha vieille que diable ay je affaire
De m'estre homme envers toy monstré ?
Mais si j'en avois rencontré
Une plus jeunø, & de tous poinctz
{B6r} Plus mignonnø & paillarde moins,
Je veux que chastré l'on me nomme
Si avecque deux bons tesmoins
Ne luy prouvois que je suis homme.
Forme poétique Dizain

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 045
Foliotation B5r, B6r

Informations sur la notice

Contributeur(s) Primot, Carole

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 13/09/2019 Dernière modification le 04/11/2021

TRADUCTIONS

As tu osé luy fairç vn tel outrage?
Que pleast à Dieu que tu me l'eusses fait
Et qu'elle n'eust perdu son pucelage.

*Imitation d'un Embleme d'Alciat
par L. T.*

Vn iour Amour, par grand auenglement,
Pour son arc print l'arc cruel d'Atropos,
Et Atropos l'arc d'Amour, tellement
Qu'Amour voulant tirer à tous propos
On voyoit mettrç à mort les plus dispos,
Et mort voulant du mortel arc ferir,
Ces vieux resueurs faisoit d'amour perir
Tant qu'on les voit chassieux & pleins d'ās
Iusqu'au iourd'huy en lieu de ce mourir
Faire l'Amour, la Mort entre les dents.

*A vne layderon pris du Latin.
Esse Gellia me putas Spadonem. par. S. R.*

Quand ie ne le te veux point faire,
Tu me dis que ie suis chastré,
Ha vieille que diable ay ie affaire
De m'estrç hommç enuers toy monstré?
Mais si i'en auois rencontré
Vne plus ieunç, & de tous poinçtz

Plus

ET INVENTIONS.

Plus mignon & paillarde moins,
Ie veux que chastre lon me nomme
Si avecque deux bons tesmoins
Neluy prouuois que ie suis homme.

*D'une grosse garce qui feignoit estre
grosse d'enfant, pris du latin,*

*Venter cum tumuisset Augurella,
par S. R.*

Alix qui son ventre portoit
Enflé de neuf mois, & sept iours,
Et mal à la maris sentoit
Fait apeller à son secours
La saige femme, & forces tours
De langes, & drapeaux a presté
Comme femme d'acouche presté,
Quand la saige femme aprocha
Leuant vne cuisse despité
Son fessier largz elle lascha,
En criant sainte Marguerite.
De quatre gros perz acoucha.

*Du denis des Dames
par L. H,*

Trois